



# FICHE FILIÈRE CULTURES SPÉCIALISÉES

Les cultures spécialisées offrent de fortes opportunités de valeur ajoutée et de différenciation. Mais elles exigent une bonne maîtrise technique, des débouchés sécurisés et une vision claire du marché. Prendre du recul permet d'éviter les erreurs coûteuses et de construire un projet solide.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous aider à structurer votre projet, valoriser vos productions et construire un modèle durable et rentable.





# CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

## 01 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

Les cultures dites « spécialisées » regroupent une grande diversité de productions végétales à haute valeur ajoutée, souvent en lien avec des marchés de niche ou de transformation :

- Plantes aromatiques et médicinales (PPAM) : lavande, thym, menthe, camomille, verveine...
- Plantes à parfum : rose, iris, jasmin...
- Plantes à usage textile ou industriel : chanvre, lin textile, miscanthus, etc.
- Plantes tinctoriales ou pigmentaires : garance, pastel, indigo...
- Cultures à visée semencière : multiplication de semences pour certaines filières spécialisées.

Ces systèmes sont généralement de petite taille, très techniques, souvent diversifiés, et peuvent être en bio, en agroécologie ou en agriculture conventionnelle de précision. Ils sont portés par des producteurs très engagés dans la transformation, la vente directe, ou des contrats de filière.

Ces productions nécessitent une forte technicité (récolte manuelle, distillation, séchage, tri, conditionnement) et un savoir-faire spécifique, avec des débouchés très variables : pharmaceutique, cosmétique, phytothérapie, alimentation, textile, colorants, etc.

### Quelques chiffres clés :

- Environ **60 000** ha de PPAM en France (en forte croissance)
- **1er** producteur européen de PPAM (essentiellement dans la Drôme, les Alpes-de-Haute-Provence, le Maine-et-Loire...)
- Plus de **2 000** exploitations recensées pour les PPAM (source Agreste)
- Environ **17 000** ha de chanvre textile cultivés en France
- Filières majoritairement en circuits courts ou en contrats de filière
- Forte représentation de l'agriculture biologique (>**50 %** pour certaines productions)
- Environ **30 000** emplois directs et indirects estimés sur ces cultures (production, transformation, commercialisation)

## 02 TENDANCES ACTUELLES (2025)

Les cultures spécialisées sont au croisement d'enjeux économiques, environnementaux, sociétaux et scientifiques. Elles suscitent un intérêt croissant, mais nécessitent des conditions de production rigoureuses, une forte technicité et une bonne anticipation des débouchés.

### Revalorisation des savoir-faire et montée en gamme

- Le retour en force de la phytothérapie, des cosmétiques naturels, des textiles durables ou des colorants végétaux stimule la demande en cultures spécialisées.
- Ces productions permettent de se différencier par la qualité, la traçabilité, la durabilité, avec des labels valorisants (AB, Nature & Progrès, Mention Slow Cosmétique, etc.).



Demande accrue de naturalité et de transparence

- Les attentes des consommateurs, transformateurs et distributeurs évoluent fortement :
  - besoin de produits tracés, locaux, à faible impact environnemental, sans traitement post-récolte.
  - exigence de qualité constante, de sécurité sanitaire et d'analyses physico-chimiques régulières (huiles essentielles, résidus, humidité...).

Débouchés dynamiques mais très segmentés

- Les débouchés vont du local (circuits courts, herboristerie, savonnerie artisanale) au mondial (cosmétiques, pharmaceutique, textile, colorants).
- Les valeurs ajoutées peuvent être très fortes, mais les marchés sont souvent instables, dépendants de la mode, de la législation ou du cours des matières.
- Les contrats de culture sécurisent certains volumes (ex. : lavande ou chanvre via coopératives, entreprises de cosmétique, textile, etc.).

Transition écologique et agriculture multifonctionnelle

- Ces cultures sont souvent pionnières sur les pratiques agroécologiques :
  - systèmes bas intrants, rotation longue, haies, biodiversité fonctionnelle, récoltes manuelles, séchage solaire, zéro traitement de synthèse...
- Elles renforcent les logiques de résilience climatique, diversification des revenus, et valorisation non alimentaire (fibres, pigments, paillage, etc.).

Professionnalisation nécessaire et accès à l'appui technique

- Malgré leur attrait, ces cultures nécessitent :
  - un niveau technique élevé, notamment pour la gestion des récoltes, de la transformation (distillation, séchage...) et de la conservation.
  - un accompagnement adapté par des réseaux spécialisés (ex : CNPMAI, France PPAM, textile innovant, CIRAD, coopératives, etc.).

03 ANALYSE DES RISQUES

Les cultures spécialisées présentent un fort potentiel, mais leur rentabilité repose souvent sur une combinaison subtile entre technicité, diversification, contractualisation et mise en marché. Voici les principaux risques identifiés :

DILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p><b>Risque : Se lancer sans vision claire ni débouché structuré</b></p> <p><i>La rentabilité des cultures spécialisées dépend fortement du choix initial : quelle plante ? Pour quel usage ? Pour quel marché ? Sans étude de marché ou débouché identifié, le projet peut vite devenir non rentable.</i></p> <p>→ Anticiper les volumes, les attentes clients, les obligations contractuelles ou certifications permet de sécuriser la stratégie.</p>





CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p><b>Risque : Sous-estimer les besoins humains et la pénibilité</b> <i>Récoltes manuelles, post-récolte, tri, séchage ou transformation : ces cultures sont souvent très demandeuses en main-d'œuvre. Sans organisation adaptée, la charge de travail peut devenir ingérable, surtout en période de pics.</i></p> <p>→ Anticiper les besoins saisonniers, organiser le temps de travail et prévoir les équipements adéquats évite les tensions humaines et physiques.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p><b>Risque : Fragiliser les sols ou gaspiller les ressources par manque de recul technique</b> <i>Cultures peu connues, itinéraires techniques non maîtrisés, impacts mal évalués : sans accompagnement, les risques d'épuisement du sol, de consommation excessive d'eau ou d'usage inadapté des intrants sont accrus.</i></p> <p>→ Évaluer les besoins réels des cultures et tester les pratiques innovantes limite les risques environnementaux et économiques.</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p><b>Risque : Ne pas répondre aux exigences qualité ou réglementaires</b> <i>Certaines productions relèvent de normes strictes (bio, huiles essentielles, plantes médicinales, Novel Food...). Un défaut de traçabilité, de stockage ou d'étiquetage peut bloquer l'accès au marché.</i></p> <p>→ Maîtriser les cahiers des charges et structurer les process (séchage, traçabilité, conditionnement) est essentiel à la mise en marché.</p>
ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p><b>Risque : Être isolé dans une filière encore peu structurée</b> <i>Peu de coopératives, peu de filières aval, manque d'acheteurs locaux ou de reconnaissance : les cultures spécialisées souffrent souvent d'un déficit de structuration.</i></p> <p>→ S'appuyer sur des projets collectifs, des réseaux existants ou des partenariats (recherche, transformateurs, coopératives) permet de gagner en crédibilité et en débouchés.</p>

04 ANALYSE DES ENJEUX

PILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p><b>Sécuriser son modèle économique dans un secteur en développement mais parfois instable</b> Ces cultures nécessitent une vision claire : choix d'espèces, positionnement, débouché, exigences qualité, différenciation. Un projet viable repose sur une étude précise du marché (pharmaceutique, cosmétique, alimentation, textiles naturels...) et une feuille de route réaliste.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p><b>Sécuriser son modèle économique dans un secteur en développement mais parfois instable</b> Le travail est souvent manuel, technique, répétitif et réparti en pics saisonniers (récolte, tri, transformation). En l'absence de main-d'œuvre disponible ou formée, cela peut devenir un frein.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p><b>Concilier performance environnementale et agronomique pour gagner en résilience et en reconnaissance</b> Irrigation, couverture du sol, biodiversité fonctionnelle, gestion des bioagresseurs : ces cultures offrent des opportunités agronomiques et environnementales si elles sont bien pilotées.</p>





<b>PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS</b>	<b>Structurer la qualité de la graine au produit fini pour sécuriser les débouchés</b> Certaines cultures sont soumises à des cahiers des charges complexes (AB, pharmacopée, cosmétique, sécurité sanitaire, traçabilité, humidité, séchage...). Les erreurs peuvent compromettre la vente.
<b>ANCRAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL</b>	<b>Rompre l'isolement et construire un projet ancré, reconnu, valorisé</b> Ces cultures ne bénéficient pas toujours d'un écosystème local fort (coopératives, transformateurs, techniciens). S'inscrire dans une dynamique collective ou territoriale (projets alimentaires, filières régionales, recherche...) peut être décisif.

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.

## O5 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue, mais bien comprise, elle peut être un levier d'amélioration technique, de sécurisation financière et de gain d'efficacité.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
<b>PAC 2023–2027</b>	<p><b>Enjeu : bénéficier des aides de la PAC tout en respectant la conditionnalité</b> Certains systèmes en cultures spécialisées peuvent accéder aux aides découplées, aux MAEC ou aux écorégimes selon les pratiques (rotation, couverts, IFT bas, diversité végétale...).</p> <p><b>Opportunités pour l'exploitation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Jusqu'à 80 €/ha via l'écorégime (source : Ministère)</li> <li>• Aides spécifiques selon les zones (ex : MAEC plantes à parfum ou biodiversité)</li> <li>• Valorisation de pratiques agroécologiques déjà en place</li> </ul>
<b>RÉGLEMENTATION PHYTOSANITAIRE</b>	<p><b>Enjeu : sécuriser les pratiques pour protéger la santé, l'environnement et l'image de la filière</b> Obligations si usage de phyto : Certiphyto, registre des traitements, respect des ZNT, matériel homologué, équipements de protection. Certaines substances sont interdites ou fortement encadrées.</p> <p><b>Opportunités pour l'exploitation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réduction des intrants = économies directes (10–30 % selon pratiques)</li> <li>• Meilleure acceptabilité par les acheteurs (GMS, transformateurs)</li> <li>• Accès à des cahiers des charges plus exigeants mais mieux valorisés</li> </ul>
<b>TRAÇABILITÉ, SÉCURITÉ ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS</b>	<p><b>Enjeu : répondre aux exigences élevées des acheteurs en matière de qualité et de transparence</b> Obligations selon le débouché : traçabilité des cultures, stockage sécurisé, séchage, absence de contaminants, étiquetage (INCO), conformité aux normes alimentaires, cosmétiques ou pharmaceutiques selon les cas.</p> <p><b>Opportunités pour l'exploitation :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Conformité = maintien ou accès à des débouchés rémunérateurs</li> <li>• Meilleure organisation interne (fiches cultures, stocks, procédures)</li> <li>• Valorisation des efforts de qualité auprès des consommateurs</li> </ul>





<b>STATUT ET AUTORISATION DE CERTAINES CULTURES</b>	<b>Enjeu : ne pas exercer illégalement une activité réglementée</b> Certaines plantes sont classées comme médicinales, aromatiques ou toxiques, ou relèvent de la pharmacopée. D'autres (ex. textile ou pigmentaire) peuvent nécessiter des autorisations spécifiques ou partenariats agréés.  <b>Opportunités pour l'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Clarification du cadre pour mieux structurer la commercialisation</li><li>• Possibilité de se positionner sur des marchés de niche ou à haute valeur ajoutée</li><li>• Crédibilité renforcée vis-à-vis des clients et des transformateurs</li></ul>
<b>HYGIÈNE ET TRANSFORMATION EN CIRCUITS COURTS</b>	<b>Enjeu : garantir la sécurité sanitaire des produits vendus à la ferme ou sur les marchés</b> Formation obligatoire pour la transformation ou la vente directe dans certains cas, conformité des locaux, déclaration d'atelier, suivi de la chaîne du froid, affichage des ingrédients et allergènes.  <b>Opportunités pour l'exploitation :</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Accès à des marges plus élevées en vente directe ou via des AMAP</li><li>• Création de lien avec le consommateur</li><li>• Meilleure maîtrise de la qualité et du prix final</li></ul>

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti : meilleure organisation, économies techniques, accès à des aides et financements, reconnaissance des efforts déjà engagés. Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de la structure.

## 06 LABELS ET CERTIFICATIONS

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
<b>AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)</b>	Culture sans produits chimiques de synthèse, rotation stricte, fertilisation organique. Forte exigence sur les intrants et la traçabilité.	2 ans de conversion + certification annuelle	Environ 800 à 1 200 €/an	+20 à +40 % sur prix de vente (selon débouchés), aides à la conversion disponibles	Ecocert, Bureau Veritas, Agrocert...
<b>HVE (HAUTE VALEUR ENVIRONNEMENTALE)</b>	Certification environnementale globale (niveau 3) sur biodiversité, intrants, fertilisation, gestion de l'eau.	3 ans renouvelables	Environ 600 à 1 000 €/an	Accès écorégimes, valorisation commerciale croissante (jusqu'à +5-10 % selon cultures)	Certificateurs agréés (Ecocert, Certipaq...)





<b>ZÉRO RÉSIDU DE PESTICIDES</b>	Engagement à ne pas avoir de résidus quantifiables dans les produits (seuil ≤ 0,01 mg/kg). Souvent géré en collectif.	Engagement annuel (avec analyses)	Suivi analytique à la charge du producteur	Valorisation si filière structurée (GMS, grossistes), différenciation nette auprès des consommateurs	Filières privées / coopératives
<b>LABEL BAS CARBONE – CULTURES SPÉCIALISÉES (EN ADAPTATION)</b>	Valorisation des efforts de réduction des émissions (intrants, travail du sol, carburants) et du stockage carbone (haies, couverts).	Projet 5 ans minimum	Étude initiale + suivi : 3–7 €/ha/an	Économies d'intrants, image +. Vente éventuelle de crédits carbone : 30 à 80 €/tCO <sub>2</sub> (≈ 300 à 800 €/an selon potentiel)	France Carbone Agri, chambres d'agriculture, coopératives
<b>DÉMARCHES INTERNES FILIÈRES / COOP</b>	Chartes internes sur qualité, origine, biodiversité, intrants, pratiques durables. Souvent condition d'accès à des primes.	Variable selon la filière	Inclus dans les contrats ou avec cotisation spécifique	+0,10 à +0,50 €/kg selon filière (ex. cosmétiques, plantes médicinales, GMS)	Coopératives, transformateurs, groupements spécialisés

S’engager dans un label, c’est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l’exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C’est une opportunité parmi d’autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L’important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.

## 07 POUR C’EST STRATÉGIQUE D’AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S’Y METTRE) ?

Produire des plantes spécialisées, ce n’est pas juste répondre à une demande de niche : c’est anticiper les évolutions de marché, sécuriser ses débouchés, valoriser ses pratiques, maîtriser ses charges, et développer un projet à fort potentiel... mais parfois fragile si mal structuré.

**Voici 5 bonnes raisons d’agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :**

### Avoir une vision claire = mieux décider

Beaucoup de projets naissent d’une passion ou d’une opportunité. Mais sans plan à 3–5 ans, difficile de rentabiliser les investissements ou convaincre des partenaires.  
→ Levier : poser une feuille de route (production, commercialisation, environnement, investissements) permet d’anticiper les besoins et de guider les choix.

### Organiser le travail dès le départ = éviter l’épuisement

Désherbage manuel, récoltes longues, transformation artisanale... Ces filières sont souvent chronophages.  
→ Levier : estimer le temps de travail, répartir les tâches, prévoir de l’aide ou de l’entraide permet de préserver l’équilibre vie pro/perso et d’éviter la surcharge.



### Préserver ses ressources = sécuriser son système

Sols, biodiversité, eau, climat : ce sont les fondations de la réussite.

→ Levier : compost, haies, paillage, goutte-à-goutte, couverts... Autant de pratiques qui limitent les risques, réduisent les coûts et améliorent la résilience.

### S'ancrer localement = créer des opportunités

Ces cultures attirent l'intérêt : élus, transformateurs, citoyens, chercheurs...

→ Levier : faire connaître son activité, accueillir, coopérer ou rejoindre un réseau local ouvre des pistes pour l'emploi, la diversification ou le financement.

### Valoriser ses pratiques = mieux vendre

Les marchés ciblés (cosmétique, pharma, agroalimentaire, plantes sèches...) sont exigeants.

→ Levier : sécuriser sa traçabilité, viser les bons labels, rejoindre un groupement ou une coop permet de capter plus de valeur et d'assurer ses débouchés.

**VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.**

